



AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENS COMBATTANTS DU GRAND 14



Toulouse Niel, le 05 septembre 2014

Allocution

pour le centenaire du départ pour le front du 14° R.I.

Voici cent ans, le premier août 1914, à seize heures, retentissait dans toute la France, le tocsin, annonçant la mobilisation générale, prenant effet huit heures plus tard, le deux août. Avant même de lire l'affiche de l'ordre de mobilisation, les français savent que cette sonnerie est synonyme de catastrophe. Tout au long du XIX^{ème} siècle le tocsin a été le support sonore de l'émeute et de la violence. La peur est accrue par l'enchevêtrement des tocsins de toutes les églises des milliers de communes françaises.

Le 14^{ème} Régiment d'Infanterie, régiment de tradition de Toulouse, tenait garnison ici même dans la caserne Niel. C'était sa maison mère et son quartier général, ses différentes unités étant stationnées en Haute-Garonne et en Ariège.

Or, fin juillet 1914, alors que commencent à circuler les premiers bruits de guerre, ses unités sont au camp de CAYLUS en pleine période d'instruction

Mais déjà si souvent alerté - l'Allemagne nous ayant tant de fois provoqués depuis 1870 - que personne ne croit au danger proche.

Et l'entraînement continue avec calme, sans énervement. Du moins, si cette fois-ci est la bonne, le Régiment sera prêt !

Il l'est et le prouve bien au cours de ces trois étapes si dures de trente-cinq à quarante kilomètres chacune qu'il fait pour regagner Toulouse, les menaces de l'Allemagne devenant plus sérieuses.

Et puis, c'est l'attente anxieuse, les journées de mobilisation si pleines d'une émotion intense, l'arrivée des réservistes qu'accompagnent la mère, la sœur ou la femme vaillantes, c'est la guerre enfin !

Le 14^e Régiment d'infanterie, sous les ordres du Colonel **SAVATIER**, quitte Toulouse le 6 août 1914, pour être transporté par voie ferrée sur la base de concentration.

Il fait partie de la 67^e Brigade, 34^e Division, 17^e Corps d'armée et va appartenir à la IV^{ème} Armée.

Le général **ALBY** qui commande la division tient à réunir les officiers au moment du départ pour les féliciter du tour de force de cette mobilisation qui s'est admirablement faite, leur rappeler qu'au siècle dernier les soldats de **NAPOLÉON** ont foulé pendant plus de quinze ans le sol german, nous léguant une tradition de gloire, leur dire, enfin, tous les espoirs que nous devons avoir en la revanche.

Le régiment débarque le 8 août à Valmy.

Une fois encore le 14^{ème} Régiment d'Infanterie va connaître les champs de bataille.

En effet, héritier d'un lointain passé, il tire ses origines des régiments de Béarn et de Forez. Créés en 1595, les milices du Béarn qui ont pour devise « Sans peur et sans reproche » sont à l'origine du régiment de Béarn (1597) qui s'illustra à Rocroi en 1643, à Jemmapes en 1668 avant d'être dissous en 1790.

En 1776 est créé le régiment de Forez. Ses unités participent à des campagnes à Gorée au Sénégal, à l'Île de France, en Inde. Le régiment tient garnison en Bretagne lorsqu'éclate la révolution.

C'est alors que le règlement de 1791 remplace les patronymes régimentaires par des numéros. Forez donnera naissance au 14^{ème} régiment d'infanterie et Béarn au 15^{ème} régiment d'infanterie qui se transformera en

29^{ème} demi-brigade en 1794 pour devenir 14^{ème} demi-brigade de ligne en 1796.

Cette dernière, qui s'illustre à Rivoli reprend l'appellation de 14^{ème} régiment d'infanterie en 1803. Ce nouveau régiment se couvre de gloire à Austerlitz (1803) et Eylau (1807), avant d'être dissous en 1815, non sans avoir auparavant sévèrement battu les Autrichiens près d'Ugine, le 28 juin.

Recréé, cinq ans plus tard, en 1820, le 14^{ème} régiment d'infanterie de ligne participe à la conquête d'Algérie, s'illustrant à Sidi-Ferruch en 1830. Durant la guerre de Crimée il participe à la bataille de Sébastopol puis, en 1881, il fait partie du corps expéditionnaire en Tunisie.

Pendant la grande Guerre, durant quatre ans sous le commandement de neuf chefs de corps il parcourt tout le nord du pays et le territoire belge et participe à toutes les batailles. 1914 : Ardennes, 1915 : Champagne, 1916 : Verdun, 1917 : Marne, 1918 : Somme

Son héroïsme lui vaut trois citations : deux à l'ordre de l'armée, une à l'ordre du corps d'armée, gravées ici même sur ce monument, ainsi que quarante décorations : quinze "Légion d'Honneur", Vingt-cinq "Médaille Militaire", et trente-cinq citations individuelles à l'ordre de l'armée. Les inscriptions des combats Champagne, les Monts, Picardie et la Marne viennent s'ajouter sur son drapeau qui est décoré de la croix de guerre le 10 juillet 1918.

Le 18 novembre 1918, à 15 heures, devant le Régiment rassemblé, à l'ancienne frontière, située au col de Hanz, sur la route de Senonne à Molsheim, le général **CHAUVET** commandant la 131^{ème} Division, dont fait partie le 14, prononce l'allocution suivante :

« Mes Amis,

« Quelles heures inoubliables ! Quel beau jour pour nous tous !

*« Quel beau jour pour votre chef qui, il y a trente et un ans, entrain dans l'Armée avec ce seul but : la Guerre réparatrice, - avec ce seul désir : voir **l'Alsace et la Lorraine** redevenir Françaises.*

« Quel beau jour pour vous tous, officiers de carrière, qui récoltez à cette heure le fruit des efforts de tant d'années !

« Quel beau jour pour vous, officiers de complément, qui, délaissant foyers et travaux, êtes accourus en renfort avec enthousiasme, et qui, moins complètement préparés à la guerre, avez su cependant, en y mettant tout votre cœur, acquérir si vite ce qui est nécessaire pour commander et pour vaincre !

« Quel beau jour pour vous, mes chers soldats qui avez été les grands artisans de la victoire !

*« En franchissant cette frontière pour pénétrer dans cette **Alsace** chérie, qui ne nous a jamais oubliés et nous appelle depuis plus d'un demi-siècle, nos cœurs vont tressaillir et battre à l'unisson et nos pensées se porteront d'un versant à l'autre des **Vosges**.*

*« Elles iront tout d'abord vers nos morts, dont le sublime sacrifice a assuré le triomphe de la **France** ;*

« Elles iront vers nos chefs illustres qui ont préparé et dirigé les opérations auxquelles nous devons les succès actuels ;

« Elles iront vers nos braves qui ont gagné la bataille et qui dans la victoire sont aussi beaux, aussi dignes, aussi grands qu'ils l'ont été dans la lutte ;

*« Elles iront vers celles qui là-bas, au pays natal, versent des larmes, de joie cette fois, vers nos mères, nos femmes, nos sœurs qui pendant quatre ans, par leur constance et leur fermeté d'âme, ont tenu haut notre moral. Que ces pensées, faites de reconnaissance pour celles qui n'ont jamais douté, soient pleines d'indulgence pour celles qui ont douté de la **France** invincible ;*

« Elles iront, enfin, dans ces plaines où vous allez descendre, vers ces grands Français qui, depuis quarante-sept ans sous la botte allemande, attendaient avec foi leur délivrance.

« Amis, vous allez rendre les honneurs à votre glorieux drapeau, vous allez rendre les honneurs à la terre d'Alsace.

« Que votre régiment, si beau toujours, se surpasse encore aujourd'hui.

« Avec moi, mes braves, de tout votre souffle, criez :

« Vive la France ! »

Le 14° Régiment d'Infanterie avait rempli sa mission au prix de quatre-vingt-six officiers, cent quatre-vingt-dix-sept sous-officiers et deux mille trois cent dix-neuf caporaux et soldats tués, sans compter tous les vaillants soldats meurtris dans leur chair, handicapés à vie.

En 1919 le régiment rejoint TOULOUSE.

Dès octobre 39, le "14" est sur la ligne Maginot. En mai 1940, face à l'offensive allemande, il est engagé sur la Meuse où il reçoit l'ordre de tenir "sans esprit de recul". Il est anéanti le 20 juin 1940 après avoir brûlé son drapeau.

En janvier 1945, le "14" renaît à partir des maquis toulousains. Transformé en avril 1946 en 14^{ème} bataillon d'infanterie, il tient garnison à Toulouse avec le drapeau du 14^{ème} RI.

En 1951 ce bataillon donne naissance au 14^{ème} régiment d'infanterie parachutiste de choc dont le 1^{er} et le 2^{ème} bataillon deviennent respectivement 19^{ème} et 35^{ème} bataillon de tirailleurs Algériens. Perdant momentanément sa vocation parachutiste en 1954, il devient 14^{ème} demi-brigade d'infanterie et est engagée au Maroc et en Tunisie où elle subit de lourdes pertes.

En 1956, la 14^{ème} Demi Brigade d'Infanterie redevient parachutiste sous l'appellation 14^{ème} régiment de chasseurs parachutistes. Le régiment participe à la guerre d'Algérie où il s'illustre dans les Aurès avant d'être à nouveau dissous en 1961.

De 1965 à 1977, la 14^{ème} compagnie divisionnaire de Toulouse qui forme corps reçoit la garde du drapeau et maintient ses traditions. Elle est implantée à Compans-Cafarelli.

En 1977, avec le début de la professionnalisation, est créé le 14^{ème} Régiment de Commandement et de Transmissions Parachutiste qui, en 1979, devient 14^{ème} Régiment Parachutiste de Commandement et de Soutien.

Formation de la 11^{ème} Division Parachutiste, le régiment participe aux opérations extérieures dans plusieurs pays d'Afrique, au Liban, dans le Golfe, au Cambodge et dans les Balkans. Avec la réorganisation de l'armée de terre, il est dissous en 1999.

Ainsi, à travers quatre siècles d'histoire, le 14^{ème} régiment d'infanterie, par ses réorganisations, ses dissolutions, ses renaissances, ses anéantissements a connu l'ombre et la lumière, la gloire et la défaite.

Digne de ces anciennes milices « sans peur et sans reproches » Il a toujours fait face avec honneur et courage. C'est pourquoi aujourd'hui encore, dans l'ombre nous pouvons crier haut et fort Vive le BRAVE 14, titre que lui décerna NAPOLEON au soir d'Austerlitz, et souhaitons qu'avec l'aide de saint Michel il puisse un jour renaître et ainsi revenir dans la lumière.

Pierre- Jean RODIER
Président National,